



Emmanuel Macron en Saône-et-Loire lundi 2 mai, pour un coup de projecteur sur une entreprise d'insertion

Par Jacky Page, [France Bleu Bourgogne](#) jeudi 28 avril 2016 à 15:53



Le ministre de l'économie et des finances ©
Maxppp - Sébastien
Muylaert/Wostok Press

Le ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique est attendu lundi à Fragnes, près de Chalon-sur-Saône, pour inaugurer l'usine IDEM, filiale du groupe ID'EES. Le groupe propose des activités très diverses dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Si la grande industrie a connu ces dernières semaines des heures de gloire avec la signature de gros contrats pour la construction de paquebots ou de sous-marins, l'économie sociale et solidaire n'est pas en reste. L'usine inaugurée le 2 mai à Fragnes, par Emmanuel Macron, concilie des considérations environnementales avec les valeurs de l'économie sociale et solidaire. On y fabrique un isolant thermique avec les rebuts de l'industrie du carton. Le projet a demandé deux années de préparation. Aujourd'hui, l'usine d'éco-matériaux IDEM a obtenu les agréments nécessaires du Centre scientifique et Technique du Bâtiment. Le groupe tient d'ailleurs à faire certifier toutes ses activités. La restauration collective fut la première en Bourgogne à obtenir l'agrément européen garantissant la qualité de ses fabrications.

4000 personnes employées sur 44 sites par le groupe ID'EES

Fondé à Dijon en 1985, GROUPE ID'EES se targue aujourd'hui, dans ses 44 implantations dans une trentaine de départements, d'embaucher chaque jour 10 personnes éloignées de l'emploi. Un travail d'insertion, spécialité du groupe, avec de vrais emplois dans des secteurs très variés : l'aménagement de magasins, l'entretien des espaces verts, la propreté-nettoyage, le déménagement, l'exploitation de centres de tri, ou encore la restauration collective. Le groupe, avec cette usine d'éco-matériaux à Fragnes, progresse dorénavant vers des activités à la fois plus innovantes, techniques et industrielles. GROUPE ID'EES fait travailler près de 4000 personnes par an, des salariés qui étaient en grande difficulté et qui trouvent ainsi travail, expérience professionnelle et qualification. Les dirigeants du groupe constatent pourtant amèrement que faire du social avec de l'économie soulève toujours "bien des réserves ou incompréhensions, comme si ces deux mondes ne devaient ni coopérer, ni se rejoindre". Cette inauguration par le ministre de l'Économie résonne donc comme un acte de reconnaissance attendu.